
Trésors du Musée Pescatore

Tout récemment la Ville de Luxembourg a acquis un petit tableau de Jan Brueghel II, ou le Jeune, pour compléter harmonieusement la collection du Musée Jean-Pierre Pescatore. La puissante dynastie des Brueghel comporte une douzaine de peintres célèbres. Le chef du clan, Pieter dit le Vieux (1525-1569) est un artiste mystérieux à la personnalité sulfureuse. Ses tableaux s'inspirent de scènes paysannes ce qui lui vaut le surnom de Drôle ou de Rustique. Après sa mort, ses deux fils Pieter et Jan prennent la relève.

Pieter dit d'Enfer (1564-1638) recherche le pittoresque et l'anecdote tandis que Jan I (1568-1625) dit de Velours crée un genre nouveau avec des paysages lyriques peuplés de fruits, de fleurs, d'arbres et de personnages. C'est à sa prédilection pour le bleu-vert qu'il doit son surnom de Velours. Dans la troisième génération on trouve les fils de Jan: Ambrosius et Jan II, qui aura à son tour onze enfants dont sept garçons parmi lesquels cinq seront peintre.

Jan Brueghel II, le jeune

(1601-1678)



Route avec charretier près d'un moulin

Dans tous les tableaux de Jan Brueghel II, on trouve la nette influence de son père. Ses sujets favoris sont les paysages (forêts - villages - cours d'eau - paradis - enfer), les allégories, les thèmes religieux et mythologiques, les fleurs et natures mortes ainsi que les animaux. Une atmosphère de rêve et de flou se dégage des fonds incertains de ses paysages et même ses visages ne sont souvent qu'esquissés. Ses couleurs sont vives, luisantes, pures. Le bleu et le vert dominent. Vu le microcosme de ses petits formats il doit manier avec une dextérité et une patience extrême les pinceaux les plus fins.

La „Route avec charretier près d'un moulin” que la Ville vient d'acquérir est un parfait exemple pour illustrer

sa manière de peindre. Ce petit format est un des paysages les plus poétiques du 17^e siècle flamand tellement la peinture en est subtile et raffinée. Au Musée Pescatore cette huile sur bois fut présentée pendant l'été, entourée de plusieurs agrandissements qui à eux seuls avaient pu constituer autant de tableaux individuels. Aussi put-on ainsi mieux distinguer le château du fond, le moulin à eau, la femme à la cruche ainsi que le charretier et les chevaux. Et on ne peut que se demander comment sur un espace aussi limité le peintre a pu grouper autant de détails.

Georgette Bisdorff